

## T 333, 5

### Conte de la Mère grand

Cette version a été donnée à Millien par Louis et François Briffault. Dans les manuscrits de Millien, on trouve :

— la version de Louis, écrite de sa main

— *le brouillon de la mise au net de la version de François publiée par Millien dans Mélusine*

— *les notes de Millien sur la version de François*

*Ces deux versions ont été fondues et publiées ensuite par P.Delarue dans le Bulletin folklorique d'Ile de France d'avril-juin 1951.*

#### 1. Original de Louis Briffault :

*Ce texte ayant été repris par P. Delarue, on trouvera en note les différences avec l'original.*

C'était une fois une femme qui avait fait du pain. Elle dit à sa fille :

— Tu vas porter un pain chaud<sup>1</sup> [et] une bouteille de lait à ta grand.

Voilà la petite fille partie. À la croisée de deux chemins, elle rencontre un loup<sup>2</sup> qui lui dit :

— Où vas-tu ?

— Je porte pain chaud, bouteille de lait à ma grand<sup>3</sup>.

— Quel chemin prends-tu ? dit le loup. Prends-tu le chemin des aiguilles ou des épingles<sup>4</sup> ?

— Je prends le chemin des aiguilles, dit la petite fille<sup>5</sup>.

Elle<sup>6</sup> s'amusa à ramasser des aiguilles et le loup arriva chez la mère grand, la tua et mit de sa viande dans l'arche et une bouteille de sang sur la bassie<sup>7</sup>.

La petite fille arriva, frappa à la porte.

---

<sup>1</sup> *M. a noté dans l'interligne à la plume* : une époigne toute chaude *qui est repris par P.Delarue et qui donne en note le sens. Époigne*. Petit pain que l'on faisait, le plus souvent pour les enfants, avec les rognures de la pâte lors de la cuisson du pain (du bas lat ; **poigneia**, **pugneia**, poignée ; du lat. **pugnus**). Ce mot remplace pain chaud donné par L.Briffault.

<sup>2</sup> *P.D.* : un bzou. *Il remplace le mot loup employé par L. Briffault. Reprise de la note de M. dans Mélusine puis autre exemple* : dans une vers. nivernaise du conte de la **Petite fille qui cherche ses frères** (Type 451) c'est un **loup-garou** qui suce chaque jour le doigt de la fillette et lui retire le sang.

<sup>3</sup> *PD* : une époigne... et une bouteille...

<sup>4</sup> *P.D.* : *Majuscules* : Aiguilles, Épingles

<sup>5</sup> *P.D.* — Celui des Aiguilles, dit la petite fille.—Eh bien ! moi, je prends celui des Épingles.

<sup>6</sup> *P.D.* : La petite fille.

<sup>7</sup> *P.D.* : arche et bassie en gras.

Le loup répond :

— Pousse la porte<sup>8</sup>. Elle est barrée avec une paille mouillée.

— Bonjour, ma grand, je vous apporte pain chaud, bouteille de lait.

— Mets-y<sup>9</sup> dans l'arche, mon enfant. Prends de la viande qui est dedans et une bouteille de vin qui est sur la bassie.

*Suivant* qu'elle mangeait, il y avait une petite chatte qui disait :

— Fuit<sup>10</sup> ! Salope qui mange, qui boit le sang de sa grand !

— *Dhabille-toi*<sup>11</sup>, mon enfant, et viens te coucher vers moi.

— Où faut-il mettre mon tablier ?

— Jette-le au feu, mon enfant ; [2] tu en as plus besoin<sup>12</sup>.

Et tous les autres habits<sup>13</sup>, l'un après l'autre, elle lui demandait où les mettre.

— Jette-les au feu, mon enfant ; tu en as plus besoin<sup>14</sup>.

Quand elle fut couchée, elle dit :

— Oh ! ma grand, que vous êtes *poilou*<sup>15</sup> !

— C'est pour mieux me réchauffer, mon enfant.

— Oh ! ma grand, ce grand ongle<sup>16</sup> que vous avez !

— C'est pour mieux me gratter, mon enfant.

— Oh ! ma grand, ces grandes épaules que vous avez !

— C'est pour mieux porter un<sup>17</sup> fagot de bois, mon enfant.

— Oh ! ma grand, ces grandes oreilles que vous avez !

— C'est pour mieux entendre, mon enfant

— Oh ! ma grand, ces grands trous de nez que vous avez !

— C'est pour mieux prendre<sup>18</sup> du tabac, mon enfant.

— Oh ! ma grand, cette grande bouche que vous avez !

— C'est pour mieux te manger, mon enfant.

— Oh, ma grand, que j'ai envie de chier<sup>19</sup> !

— Chie<sup>20</sup> au lit, mon enfant.

— Oh ! non, ma grand, je veux aller dehors.

Le loup y mit un fil de laine *dans* le pied<sup>21</sup> et la laissa aller.

Quand la petite fille fut dehors, elle attacha le fil<sup>22</sup> de laine à un prunier et se sauva<sup>23</sup>.

Le [loup] disait<sup>24</sup> :

---

<sup>8</sup> P.D. : dit le bzou .

<sup>9</sup> P.D. : Mets-les.

<sup>10</sup> *Reprise du mot de M.* : Pue.

<sup>11</sup> P.D. : dhabille en gras.

<sup>12</sup> P.D. : tu n'en as pas...

<sup>13</sup> P.D. : Et pour tous les autres habits, le corset, la robe, le cotillon, les chausses...

<sup>14</sup> P.D., note : Pour chaque vêtement, le conteur répète la question de la fillette et la réponse du loup.

<sup>15</sup> P.D. : poilouse.

<sup>16</sup> P. D. : ces grands ongles...

<sup>17</sup> P.D. : mon.

<sup>18</sup> P.D. : *priser mon tabac*.

<sup>19</sup> P.D. : que j'ai faim d'aller dehors ! *et note* : Euphémisme en Nivernais pour dire que l'on est pressé par la nécessité de satisfaire un besoin. Remarquer l'analogie du prétexte pour sortir dans les vers. nivernaises, morvandelle, tourangelles et dans les vers. asiatiques que nous examinerons plus loin.

<sup>20</sup> P.D. : fais.

<sup>21</sup> P.D. : le loup lui attacha un fil... au pied...

<sup>22</sup> P.D. : elle fixa le bout du fil à un prunier de la cour....

<sup>23</sup> P.D. : *suppression de* et se sauva.

AM 287, AM 288

Millien, *Mélusine* / P. Delarue, *Bulletin folklorique d'Ile de France, 1951* ; *The Borzoi Book, 29* ; *Catalogue, I* / F. Morvan

—Tu chies<sup>25</sup> donc des cordes, tu chies donc des cordes... !

Quand il vit que rien lui répondait<sup>26</sup>, il se leva, vit que la petite était sauvée. Elle<sup>27</sup> courut<sup>28</sup> au derrière. À peu de plus<sup>29</sup>, elle l'aurait eu rattrapée<sup>30</sup>.

*Écrit [à Montigny-aux-Amognes], s.d. par Louis Briffault, né à Montigny en 1854, [É.C. : né le 17/01/1854 à Montigny-aux-Amognes, fils de Jean Briffault, né en 1815 à Saint-Sulpice, fermier et de Antoinette Chaumereuil, née en 1829 ; cultivateur, marié le 09/02/1880 à Montigny avec Louise Mignon, née le 09/03/1862 à Montigny. Le couple a eu trois enfants, Jeanne, née le 07/08/1880 ; Pierre, né le 28/10/1883 ; Léon, né le 27/07/1887, tous à Montigny]. Titre original. Arch. Nièvre, Ms 55/3, Cahier Montigny /2, p. 16-17.*

*Marque de transcription de P. Delarue.*

## 2. Version de François Briffault (5 bis)

*C'est celle que Millien a publiée dans Mélusine et que P. Delarue qualifie d' « extraits un peu arrangés de cette version » dans le Bulletin folklorique d'Ile-de-France.*

*Le texte ci-dessous reproduit le brouillon<sup>31</sup> de cette version rédigé à la plume par Millien. On trouvera en note les variations brouillon/texte publié :*

La petite fille portant à sa grand un pain tout chaud avec une bouteille de lait, rencontre le *bzou*<sup>32</sup> qui se hâte d'arriver chez la grand-mère pendant qu'elle s'amuse à ramasser des aiguilles par le chemin qu'elle suit<sup>33</sup>. Les choses se passent comme dans la version que j'ai précédemment donnée<sup>34</sup>.

Cependant il n'est pas question du jau ; la chatte seule, accroupie à la gueule du four, dit à la petite :

— Pue, salope ! qui mange la chair et boit le sang de sa grand !

---

<sup>24</sup> P.D. : le bzou s'impatientait et disait :

<sup>25</sup> P.D. : fais et note : le conteur emploie le mot grossier au lieu de « fais ».

<sup>26</sup> P.D. : Quand il se rendit compte que personne lui répondait, il se jeta à bas du lit et...

<sup>27</sup> = la bête.

<sup>28</sup> P.D. : Il la poursuivit, mais il arriva à sa maison juste au moment où elle rentrait.

<sup>29</sup> = un peu plus.

<sup>30</sup> Mention à la plume : Vu

<sup>31</sup> En tête du brouillon : version de François Briffault.

<sup>32</sup> Note de M. dans *Mélusine* : J'ai demandé au conteur :— Qu'appellez-vous le b'zou ?— C'est, m'a-t-il dit, comme le brou ou le garou ; on dit encore communément en Nivernais : loup brou ou loup-garou ; mais je n'ai jamais entendu dire que dans ce conte : le bzou.

<sup>33</sup> par le chemin qu'elle suit. : *supprimé dans Mélusine.*

<sup>34</sup> *Mélusine* : que j'ai publiée précédemment (voir plus haut, col. 352)/[T 333,4]

AM 287, AM 288

Millien, *Mélusine* / P. Delarue, *Bulletin folklorique d'Ile de France, 1951* ; *The Borzoi Book, 29* ; *Catalogue, I* / F. Morvan

Lorsque la petite fille, déshabillée, est entrée dans le lit à côté du loup<sup>35</sup>, ces grandes pattes, ces grands yeux<sup>36</sup>, ces grandes dents lui font peur. Elle prétexte un besoin de sortir :

— Ma grand, j'ai besoin d'aller dehors !

— Non, reste ici, mon enfant.

— Ma grand, je suis malade, il faut que je sorte pour un moment.

Le bzou prit un fil de laine, [2] l'attacha par un bout à un pied de l'enfant et garda l'autre<sup>37</sup>.

— Va donc et rentre vite.

La petite fille quitta le lit, sortit de la chambre et, attachant son fil de laine au tronc d'un prunier, s'enfuit à toutes jambes.

Le bzou s'impatientait.

— Rentre vite, mon enfant... Rentre ou je vais<sup>38</sup> te quérir...

Il tirait le fil qui résistait et ne se doutait pas de la ruse. Mais, n'obtenant pas de réponse, il sauta<sup>39</sup> du lit, courut à la porte et, furieux d'être dupé, se précipita sur les traces de l'enfant<sup>40</sup>.

De la croisée des chemins, il l'aperçut approchant déjà de la maison de sa mère<sup>41</sup>, se mit à galoper comme un fou ; il allait la saisir, la gueule ouverte<sup>42</sup>, quand elle posa la main sur le loquet en criant :

— Maman !

Elle était sauvée<sup>43</sup>.

Et le bzou reprit sa course sans en demander davantage

### 3. Notes de Millien rédigées à la plume sur la version de François Briffault<sup>44</sup> (5 ter)

Une épaigne toute chaude et une bouteille de lait.

Elle rencontre le bézou .

— Où vas-tu ?

— Porter du pain frais et une bouteille de lait à ma grand.

.....

— Je prends le chemin des aiguilles.

— Eh bien ! moi le chemin des épingles.

[.....]

— Dans une *huguenotte*, mets la bouteille derrière le seau sur la bassie.

La chatte était là :

— Pui<sup>45</sup>, salope qui mange la chair et boit le sang de sa grand !

---

<sup>35</sup> *Mélusine* : du bzou.

<sup>36</sup> ces grandes pattes : *supprimé dans Mélusine*.

<sup>37</sup> *Mélusine* : l'autre extrémité.

<sup>38</sup> *Mélusine* : Je vas

<sup>39</sup> *Mélusine* : à bas du lit.

<sup>40</sup> *Mélusine* : et se précipita, furieux d'être dupe, ...

<sup>41</sup> *Mélusine* : et.

<sup>42</sup> *Mélusine* : la gueule ouverte, il allait...

<sup>43</sup> Elle était sauvée *supprimé dans Mélusine*.

<sup>44</sup> *En tête* : François Briffault. Voir Louis Briffault.

<sup>45</sup> *Il semble que François, comme Louis, ait d'abord reproduit le crachement de la chatte, qui devient dans la version publiée* : Pue

AM 287, AM 288

Millien, *Mélusine* / P. Delarue, *Bulletin folklorique d'Ile de France, 1951* ; *The Borzoi Book, 29* ; *Catalogue, I* / F. Morvan

(Pas de jau)

— Où mettre mon bonnet, corset, robe, cotillon, chausses ?

— Mets-la au feu ; t'en as plus besoin.

— Oh ! ma grand, *ceux* grands doigts !

— Me gratter.

— *Ceux* grandes épaules !

— Porter faix de bois.

— Jambes !

— [...]

— Grands yeux !

— Voir plus *clar*

— Grand nez !

— [...]

— [...]

— C'est pour mieux t'avalier, mon enfant.

L'enfant eut peur.

— J'ai bien faim d'aller dehors.

— Oui, mais pas longtemps.

Elle<sup>46</sup> l'avait attachée avec un filet de laine au pied.

Elle mit le fil à un prunier et se sauva.

Elle s'impatientait et se jeta à bas du lit. Elle la poursuivit, mais arriva juste au moment où [la petite fille] arrivait à la maison.

*Recueilli [à Montigny-aux-Amognes], s.d. auprès de François Briffault, [É.C. : né le 05/10/1862 à Montigny, fils de Pierre Briffault, né le 20/01/1816 à Saint-Sulpice et de Louise Chaumereuil, née à Montigny le 26/03/1827 ; sculpteur, il a exposé ses œuvres à Paris de 1890 à 1895]. Arch., Ms 55/7, Feuille volante volante 25(1-2) (1 pour le brouillon de mise au net et 2 pour les notes).*

*Pas de marque de transcription de P. Delarue.*

*Publié par Millien, Mélusine, T III, 1886-1887, c. 428-429. Repris par F. Morvan, CB, p. 63-64.*

#### 4. Texte publié par P. Delarue.

*C'est la version écrite par Louis Briffault avec les modifications données en notes avec le texte original qui est paru dans le Bulletin folklorique d'Ile-de-France, avec le titre et*

---

<sup>46</sup> = le b'zou

AM 287, AM 288

Millien, *Mélusine* / P.Delarue, *Bulletin folklorique d'Ile de France, 1951* ; *The Borzoï Book*, 29 ; *Catalogue, I*/F. Morvan

*sous-titre suivants* : Le Petit Chaperon rouge Conte de la Mère grand (version nivernaise intégrale).

*P. Delarue. a résumé cette version, CNM, p. 271-273, sous la rubrique La Petite fille et le loup et renvoie à sa « petite étude monographique publiée dans le Bulletin folklorique d'île-de-France » qui fait la synthèse des versions de Louis et François Briffault, Bulletin folklorique d'Ile-de-France, avril-juin 1951, p. 221-222 , reproduite dans le Catalogue, I, p. 373-374 ; Borzoï Book, The Story of Grandmother, I, 29, p. 230.*

Catalogue, I, n° 5, version B, p. 376.